

Quand le Conservatoire se la joue cabaret



Arts et scène Le Conservatoire de musique de Genève a organisé tout au long du week-end des journées portes ouvertes qui lui ont permis de présenter toutes ses activités. L'initiative a rencontré un franc succès et suscité un bel enthousiasme. Le «Cabaret des curiosités» a séduit le public grâce à l'énergie et au talent déployés par les jeunes apprentis comédiens et comédiennes qui ont notamment revisité un répertoire signé Boris Vian, Jacques Brel, Jacques Prévert ou Marie-Paule Belle. Welcome et bienvenue au cabaret. Reportage. **Page 7** LAURENT GUIRAUD

Le Conservatoire nous offre le plus beau marathon artistique de l'année

Place Neuve

C'était week-end de portes ouvertes au CMG. La foule s'est pressée aux ateliers, concerts et spectacles de cabaret.

Il se visite pour lui-même, en silence, bouche ouverte, tellement sa restauration récente continue à impressionner. Mais il est encore plus beau lorsque la vie pulse à tous les niveaux, dans chacune de ses salles -Liszt, Bartholoni, Lipatti - comme ce week-end à l'occasion d'un «marathon» en forme de portes ouvertes sur les activités multiples du Conservatoire de musique de Genève (CMG).

Il neige sur la place Neuve, les flocons ont tôt fait de disparaître dès que l'on s'approche de ce bâtiment magnifique. C'est que la pierre est chaude, l'effervescence humaine déborde sur le parvis. Des gens qui entrent et sortent, des artistes en herbe qui s'affairent, ils viennent de se produire, ils ont les joues rouges de plaisir, ils sont très entourés, il faut déjà y retourner, cette course de relais artistique, commencée vendredi soir, ne se terminera que dimanche en milieu d'après-midi.

On se glisse dans la foule pour descendre le bel escalier qui mène



Le Conservatoire de musique de Genève a ouvert ses portes en saluant son public comme au cabaret. LAURENT GUIRAUD

à la nouvelle salle du Studio Théâtre. Elle est flambant neuve, avec son gradin généreux, ses sièges confortables, sa scène qui permet de régler des saluts de grande distribution sans devoir repousser les murs.

C'est ici que se produisent depuis l'automne dernier les élèves des classes préprofessionnelles d'art dramatique. En cachette de leurs camarades instrumentistes? Surtout pas. L'énergie déployée communique entre les filières et fait des étincelles, les doyens dia-

loguent entre eux et tirent à la même corde. Résultat, sur le coup de 14 h, plus une place de libre pour applaudir un «Cabaret des curiosités» en deux parties, entrecoupées d'une chorégraphie très physique, histoire imbriquée de montrer que les jeunes apprentis comédiens et comédiennes peuvent tout faire: chanter, danser et jouer pour le public en soignant à chaque fois l'adresse.

Trois heures intenses. Un spectacle dans le spectacle, au point que l'on finit par se convaincre -

à la manière d'un rêve éveillé - que l'on se trouve au Kit Kat Klub de Berlin, face aux descendantes de Liza Minnelli. Elles sont réunies à l'avant-scène, dans des costumes qui prennent la lumière - elle est signée Mario, régisseur inspiré -, conçus aussi pour simplifier les changements en coulisses, ces dernières étant pour ainsi dire inexistantes (on ne peut pas tout avoir).

Ce que l'on a sous les yeux et dans les oreilles, c'est le talent confondu d'une pratique et de son enseignement. Le chant, oui, mais incarné, dans une compli-

cité ininterrompue et terriblement contagieuse. On reconnaît, dans le désordre, Brel, Prévert, Vian, mais aussi «La Parisienne» de Marie-Paule Belle, interprétée avec beaucoup de drôlerie et de talent.

Il faut maintenant regarder les images publiées. Elles donnent un visage à ce Conservatoire au travail. Il est multiple, rayonnant et complètement dans son époque. L'expression d'un réel élan collectif, d'une mise en commun joyeuse des activités pédagogiques. C'est vraiment la fête à la place Neuve.

Il y avait autant de monde ce dimanche, voire plus, dès 10 h, avec un «Big band musique américaine», «L'oiseau de feu» et le Ballet Junior, suivi d'un concert costumé et d'un récital d'orgue. Entrée libre pour tous les âges.

Ah oui, on a oublié Souchon et sa «Foule sentimentale». Un truc de vieux? D'accord, mais qui s'offre un sacré coup de jeune au contact scénique d'une relève qui a elle aussi «soif d'idéal, d'étoiles et de choses pas commerciales». Bref, de musique et de théâtre. On se lève pour applaudir. **TME**

PUBLICITÉ

!fage FONDATION POUR LA FORMATION DES ADULTES

MÉTIERS DE LA COMPTABILITÉ
Donnez un élan à votre carrière!

Brevet fédéral de spécialiste en finance et comptabilité

- Alternance entre pratique et théorie
- Etudes de cas et tests en blanc

CAF
750

SBEI NEWS SEFRI

Séance d'information
le 17 mai 2022 à 18h30

Cette formation peut bénéficier du chèque annuel de formation (CAF) de Fr. 750.- cumulables et d'un remboursement de 50% par la Confédération selon conditions applicables.

ifage - Fondation pour la formation des adultes 19, place des Augustins - 1205 Genève | T +41 (0)22 807 30 11

Renseignements et inscription: management@ifage.ch | www.ifage.ch